

Villa habitée par Mlle Rachel à Cannes

Fulgence Girard

Fulgence Girard

Villa habitée par Mlle Rachel à Cannes

[Le Monde illustré](#) du 14 novembre 1857, 1857 (p. 3-5).

Villa habitée par M^{lle} Rachel à Cannes.

Une heureuse nouvelle a retenti dans le monde des lettres et des arts ; M^{lle} Rachel, dont la santé avait causé l'inquiétude la plus profonde, inspire les espérances les plus sérieuses. Le danger qui planait sur cette tête précieuse s'en écarte plus complètement chaque jour. Le docteur Bergonier a constaté ces résultats heureux ; ce que n'avaient pu les brises du Nil, la douce température de Thèbes et de Dendera, l'air balsamique de Cannes l'a opéré. Cette heureuse contrée, qui est à nos tièdes régions du Midi ce qu'est au Piémont la plage de Nice, ce qu'est à Rome et à Naples le golfe de Baïa, a fait pénétrer la vie avec les émanations sapides des brises marines dans ces poumons où l'air ne circulait qu'avec difficulté et douleur. Quel site aussi que cette anse riante et féconde, où les côtes de la Méditerranée semblent avoir réuni tout ce que ces rivages ont de plus salulaire et de plus charmant ! À voir ce frais bassin que protègent à l'est les contre-forts des Alpes, que les hauteurs du Var couvrent à l'occident et au nord, que les îles de Lerins défendent à l'ouvert de la baie contre les souffles ardents du midi, ne dirait-on pas que la nature prévoyante a tout combiné pour en faire un Éden ? Comment la vie ne se ranimerait-elle pas sous les influences bienfaisantes de ce doux climat, où l'oranger conserve tout l'hiver son feuillage vernissé et ses fruits d'or ?

La gravure que nous publions à notre première page représente la riante demeure qu'habite notre grande tragédienne ; cette charmante résidence, dont dépendent des jardins spacieux, est entourée d'une véritable forêt d'orangers ; c'est à la fois la retraite confortable de la femme du monde et le plus frais asile que puisse rêver l'artiste.

F. G.



Villa Sardou, au Carmel de Cannes (Var). — Résidence de M^{lle}
Rachel, d'après une photographie de M. Contini.